

<http://www.ujfp.org/spip.php?article7611>



"Avant la Shoah, la majorité des Juifs s'opposait au sionisme", Michel

Warschawski, militant pacifiste
israélien

LE COURRIER DE
L'ATLAS
L'ACTUALITÉ DU MAGHREB EN EUROPE

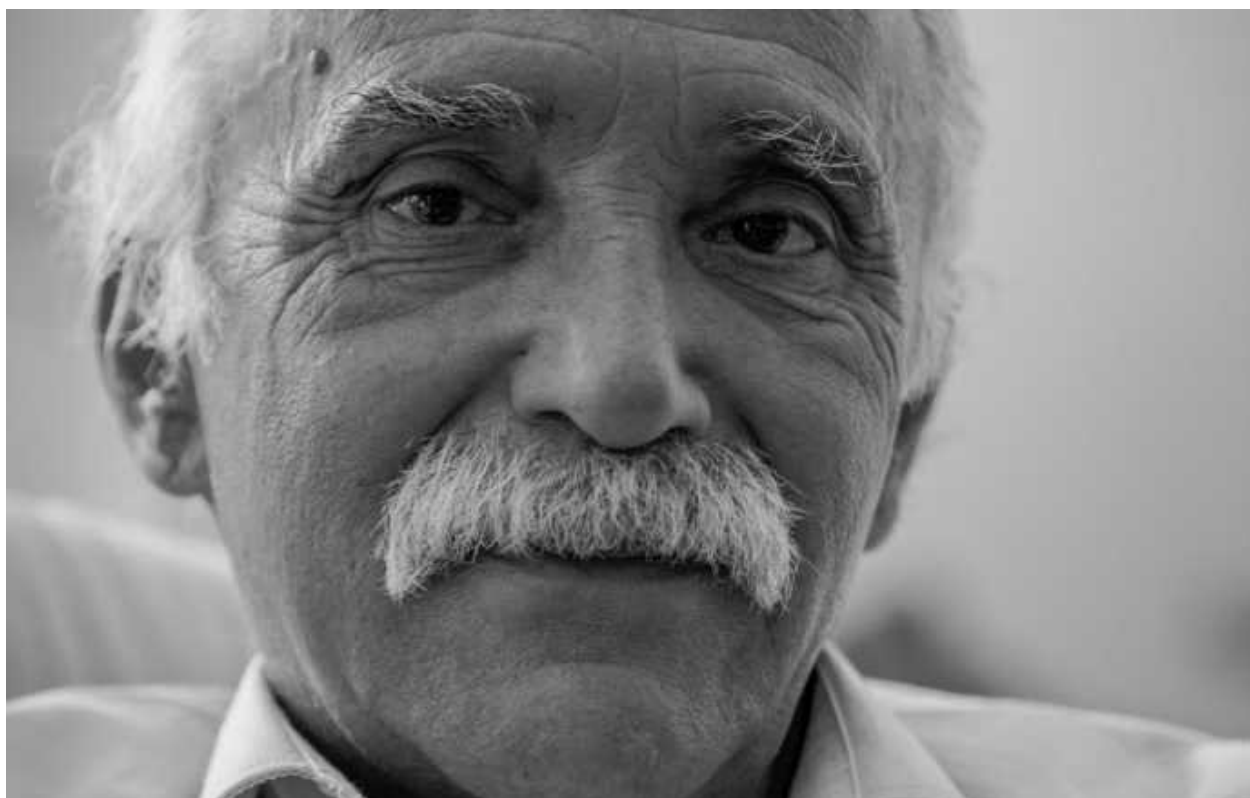
Date de mise en ligne : mercredi 1er janvier 2020

- Pour comprendre - Analyses, opinions & débats -

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Interview de Michel Warschawski par Nadir Dendoune. Publié le lundi 30 décembre 2019 sur le site du courrier de l'Atlas.

Michel Warschawski est un journaliste et militant pacifiste d'extrême gauche israélien. Il a passé son enfance à Strasbourg.



LCDL : Vous êtes très remonté contre le parlement français...

Michel Warschawski : Effectivement. Le parlement français a pris il y a quelques semaines une décision qui n'est pas seulement lourde de conséquences sur la liberté d'expression dans ce qui a été, il y a longtemps, le pays des Lumières, mais surtout a montré à quel point, dans ce pays, l'histoire peut être manipulée, le langage vidé de son sens et l'antisémitisme instrumentalisé.

Je parle de la résolution votée début décembre à l'Assemblée nationale qui définit l'antisionisme comme une forme d'antisémitisme.

Qu'il y ait des antisémites qui tentent de cacher leur racisme derrière le label "antisioniste", nul ne peut le nier, et ce sont précisément les antisionistes progressistes qui mènent systématiquement la bataille contre ces antisémites (et tous les autres)... alors que Netanyahu et ses sbires en France ferment souvent les yeux sur le racisme anti-juif de certains de leurs alliés, comme l'extrême droite républicaine états-unienne ou le régime en place en Hongrie, pour ne citer que ces deux-là.

Vous vous définissez comme juif, israélien et antisioniste...

Oui, n'en déplaise aux parlementaires français : je suis juif, israélien et antisioniste.

Le sionisme est une idéologie qui prône la colonisation de la Palestine pour y créer un État pour les Juifs. On a le droit d'être pour, d'être contre, d'y être indifférent ; on peut prôner un sionisme socialiste ou un sionisme libéral, un sionisme du "petit Israël" ou un sionisme de conquête coloniale permanente.

Être antisioniste c'est être contre la légitimité de la colonisation de la Palestine, contre l'idée d'un État Juif, contre les lois qui constitutionnalisent la suprématie juive en Israël...

Vous dites aussi que l'antisionisme est historiquement un concept juif...

Oui. C'est au sein des communautés juives que s'est développé un mouvement qui a rejeté, au tournant du siècle précédent, l'idéologie et le mouvement sionistes.

Jusqu'au génocide des Juifs d'Europe, ce rejet était largement majoritaire : les organisations ouvrières (NDLR : Bund et socialistes) étaient opposées au sionisme, ainsi que la grande majorité des Juifs pratiquants. Autant dire plus de 90% des Juifs d'Europe de l'Est.

En Europe occidentale aussi, la majorité des Juifs s'opposaient au sionisme, craignant qu'il ne remette en question les droits civiques qu'ils avaient chèrement conquis.

Quant aux Juifs du monde arabe, ils n'en avaient même pas entendu parler ! 90 % des Juifs étaient-ils donc antisémites ?

Pour vous, ce débat doit rester un débat israélo-israélien...

En effet. Le Parlement français n'a pas à intervenir dans un débat historique, quel qu'il soit, pas plus qu'il a le droit d'interférer dans le débat citoyen israélien. Assez de l'arrogance française !

Le Parlement français s'est déshonoré en traitant d'antisémites des millions de Juifs qui, avant d'être exterminés par Hitler, ne partageaient pas l'idéologie sioniste, et des dizaines de milliers de Juifs israéliens qui rejettent aujourd'hui cette idéologie et cette pratique.